



Frédéric VIENNE, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion

Nous sommes désormais à quelques semaines d'une fin d'année qui n'a pas été de tout repos pour nos agricultrices et agriculteurs. Après des débuts difficiles marqués par le cyclone Belal, l'année 2024 a mis en exergue les difficultés de notre agriculture, soumise quotidiennement aux concurrences déloyales des importations, mais aussi de nos planteurs qui ont vécu une nouvelle campagne sucrière décevante.

L'année qui s'achève bientôt a été complexe et difficile pour le monde agricole réunionnais. Déjà soumis aux aléas climatiques tels que des successions de sécheresses et d'intempéries, le département a subi dès le mois de janvier 2024 les conséquences destructrices du cyclone tropical Belal. Résultat, plus d'une trentaine de millions d'euros de dégâts pour les filières végétales et animales et de longs mois avant de retrouver une production stabilisée.

Ce sont toutes les filières de production qui ont été impactées et le sont encore mais notre agriculture est désormais résiliente. Nous avons traversé différentes crises depuis 2019 et notre modèle a su composer avec les contraintes et compter sur lui-même. Mais aujourd'hui, nous le voyons depuis plusieurs années déjà, l'agriculture réunionnaise doit faire face à de nombreux défis, entre inflation explosive sur l'ensemble des outils de production, réglementation souvent lourde et inadaptée, agribashing, concurrence déloyale, absence de moyens réels pour tendre vers une meilleure souveraineté alimentaire : le chemin est encore long et la colère palpable.

Une colère qui avait déjà été perceptible en début d'année dans l'hexagone et qui a repris en raison de la signature annoncée d'un accord de libre-échange avec les pays du Mercosur (Amérique du Sud) et l'absence d'avancées réelles. On le voit, avec la reprise des mouvements de contestation face à une politique européenne qui ne tient visiblement pas compte de nos richesses et de nos spécificités.

Cette crise touche l'ensemble de la profession agricole quelque soit la filière de production. Aujourd'hui, nous avons clairement l'impression que l'agriculture française n'a plus de légitimité à l'échelle européenne quand l'agriculture

réunionnaise peine à faire valoir ses spécificités auprès de l'Etat français.

Mais l'heure ne doit pas être au découragement ! Il faut garder espoir mais cet espoir doit aussi être nourri par l'accompagnement et les garanties de l'Etat et de l'ensemble de nos partenaires. Des partenaires que je souhaite ici saluer pour leur soutien tout au long de ce mandat qui s'achèvera dans plusieurs semaines après 6 années d'une aventure collective incroyable. Six années d'un mandat qui a permis de distiller à nouveau de l'espoir chez nos ressortissants malgré les obstacles et difficultés qui ont été les nôtres.

Nous avons surmonté de nombreux défis ensemble avec les conséquences directes de la guerre russo-ukrainienne sur les outils de production et les intrants. Tout cela dans un contexte financier difficile pour la Chambre d'agriculture qui a toujours été aux côtés de ses ressortissants. Nous avons aussi vu la montée en puissance et la multiplication d'aléas climatiques davantage destructeurs localement. Sur ce point, la Chambre d'agriculture France mène un important travail aux côtés des Chambres d'Outre-mer.

Aujourd'hui la filière canne suscite beaucoup d'inquiétude et nécessite la mise en place d'Etats Généraux, ce que nous réclamons depuis le début du mandat tout comme l'organisation d'un véritable Plan Marshall pour l'agriculture réunionnaise. La Réunion, je le dis et le redis, a besoin d'un cadre adapté à nos spécificités et non d'une vision agricole jacobine de l'agriculture ultra-marine.

Dans ce numéro, je m'exprime auprès des agricultrices et agriculteurs réunionnais en évoquant mon bilan à la tête de la Chambre d'agriculture. Vous pourrez découvrir cette interview mais aussi un point sur les prochaines élections, le développement de l'agrivoltaïsme.

Cher(e)s agricultrices et agriculteurs, chers partenaires, chères équipes, je tiens ici à vous remercier pour votre présence et votre accompagnement durant ces 6 années.

La Chambre d'agriculture gardera toujours son importance auprès des agricultrices et agriculteurs poursuivra son accompagnement sur le terrain, technique et administratif, comme cela est le cas depuis 170 ans maintenant.



Une année
difficile qui
s'achève



Plus d'infos sur
www.terreunion.re